

ORIENTATIONS DIOCÉSAINES POUR LE CATÉCHUMÉNAT



INTRODUCTION

Depuis quelques années, nous voyons augmenter de manière significative le nombre d'adultes et d'adolescents qui s'adressent à nos communautés pour devenir chrétien ; de même, des personnes qui ont été baptisées enfant et qui n'ont rien reçu de plus, reviennent vers l'Église.

Nous ne nous attendions pas à cela. C'est l'initiative de Dieu qui rejoint le cœur des hommes et des femmes de notre temps, quand il veut et comme il veut. Le catéchuménat devient une attention centrale et prioritaire de nos communautés chrétiennes. Le Seigneur nous envoie de nouveaux frères et sœurs. Notre devoir est de les accueillir. À travers eux, le Seigneur nous parle et nous invite à de véritables conversions personnelles et communautaires.

Le Catéchuménat vise à initier à la vie chrétienne, à conduire ceux qui s'adressent à nous à devenir des disciples du Christ, à les préparer à la réception des trois sacrements de l'initiation chrétienne : le Baptême, la Confirmation et l'Eucharistie. Cette mission sollicite, avec l'aide de l'Esprit Saint, l'engagement de tous.

Comment bien accueillir, accompagner, incorporer chaque personne ?

Comment proposer un parcours catéchuménal à la fois exigeant et adapté ?

Comment soutenir et former les fidèles à la pastorale catéchuménale et impliquer toute la communauté chrétienne dans cette mission ?

Fruit des Assises Diocésaines du Catéchuménat (janvier-avril 2026), ces orientations se veulent à la fois un repère commun, un outil de travail et un appel à une conversion pastorale. Tous, nous sommes invités à prendre part, selon notre vocation, à cette mission essentielle qu'est l'initiation chrétienne des adultes et des adolescents.

Je suis heureux de vous remettre ces orientations.

Elles sont présentées selon quatre dimensions :

- 1. L'ACCUEIL ET LE SUIVI PERSONNEL DE CHACUN**
- 2. LA NÉCESSAIRE FORMATION DES ACCOMPAGNATEURS**
- 3. LA VIE EN PETITES FRATERNITÉS**
- 4. L'ACCUEIL DANS LA VIE DE L'ÉGLISE**

1. L'ACCUEIL ET LE SUIVI PERSONNEL DE CHACUN



« Jésus se retourna et, voyant qu'ils s'étaient mis à le suivre, il leur dit : 'Que cherchez-vous ?' » (Jn 1,38)

« Jésus s'approcha et faisait route avec eux. » (Lc 24,15)

Les Assises ont mis en avant la grâce, la nécessité, l'enjeu, d'accueillir, non pas des demandes de baptême, mais chaque personne avec son cheminement unique et particulier.

SORTIR DE LA TENTATION DU "GUICHET" :

Il nous faut quitter nos automatismes, sortir de la tentation du "guichet". Il ne s'agit pas d'accueillir des demandes ou des inscriptions automatiques au catéchuménat.

LE DÉFI : Accueillir chaque personne, l'écouter, la connaître, discerner avec elle l'appel du Christ, cheminer avec elle en Église dans la durée.

LA MISE EN ŒUVRE :

Lors du premier contact, accueillir et rendre grâce pour cette démarche. Aider la personne à exprimer ce qu'elle cherche à travers cette demande. Écouter sans faire de commentaire. Lui proposer une rencontre personnelle avec le prêtre de la paroisse. Lui permettre de parler de sa situation familiale, professionnelle.

Éventuellement, évoquer les questions canoniques dans une deuxième ou une troisième rencontre.

En tout cas, **au début du chemin, lors des rencontres personnelles**, relire avec la personne ce qui l'a amenée à faire ce pas, l'aider à décrire son contexte de vie, l'aider à remettre tous les aspects de sa vie devant le Seigneur. L'aider à faire des choix, en particulier renoncer aux superstitions, à l'ésotérisme et aux pratiques occultes.

Dans la perspective d'une demande de Sacrement, proposer et présenter le parcours catéchuménal, sans avoir peur d'envisager un "pré-catéchuménat" qui permet un discernement sur la motivation réelle et sur la liberté de la demande.

Pour les adolescents, prendre en compte les parents. S'assurer dès le départ de l'accord écrit des deux parents et, lorsque c'est possible, rencontrer les parents.

Ne pas donner de délai quant à la durée du parcours, ni la date de la réception des sacrements. L'accompagnement personnel se vit tout au long du parcours.

Les parrains et marraines ont une mission importante pour permettre de poursuivre le chemin durant les années qui suivent la réception des sacrements de l'initiation. C'est une question délicate pour beaucoup de catéchumènes qui n'ont pas de chrétiens convaincus dans leur entourage.

Dans nos paroisses, nous avons à susciter, discerner et appeler des parrains et marraines, différents des accompagnateurs du catéchuménat si possible, pour proposer un véritable soutien dans la durée.

Il y a là sans doute un nouveau service à établir dans nos communautés.

2. LA NÉCESSAIRE FORMATION DES ACCOMPAGNATEURS



« - Comprends-tu vraiment ce que tu lis ?
- Et comment le pourrais-je, répondit-il, si je n'ai pas de guide ? » (Ac 8,30-31)

Les Assises ont mis en évidence qu'accompagner les catéchumènes implique **leur formation, et donc la nôtre**. On voit combien les questions soulevées par les catéchumènes, leurs situations, nous bousculent, combien elles interrogent nos propres habitudes et mettent en lumière, dans nos propres vies, les angles morts.

SORTIR DE LA TENTATION DE LA ROUTINE :

Nous ne pouvons plus nous contenter d'être des chrétiens par habitude. Les catéchumènes nous acculent à renouveler notre propre rencontre avec le Christ. Nous devons nous-mêmes nous laisser former et ajuster nos vies aux exigences évangéliques.

LE DÉFI : Nous donner les moyens de nous former nous-mêmes, de revisiter les fondamentaux de la foi, de renouveler notre écoute de la Parole de Dieu et nourrir notre vie spirituelle.

LA MISE EN ŒUVRE :

Parce que le nombre des catéchumènes augmente, nous devons appeler et former de nouveaux accompagnateurs. Les accompagnateurs ne peuvent porter cela seuls : il est obligatoire **de se retrouver en groupe local pour se former**. Une **formation continue est nécessaire**, en particulier **la formation au discernement**, car nous aurons à exercer un discernement sur les étapes du catéchuménat. Et aucun discernement ne peut se faire seul. Discerner en équipe les situations, les moments, les étapes à proposer à chaque personne, selon sa situation et maturité particulière.

La **participation aux formations diocésaines** n'est pas facultative.

3. LA VIE EN PETITES FRATERNITÉS



« Veillons les uns sur les autres,
pour nous inciter dans la charité et les bonnes œuvres » (He 10,24)

Les Assises ont mis en lumière le **caractère décisif** d'incorporer les catéchumènes dans de petites fraternités stables dans le temps, avant, pendant et après le catéchuménat. Ces petites fraternités sont composées de plusieurs paroissiens, et pas seulement des catéchumènes et des accompagnateurs. L'objectif étant de **créer des relations fraternelles et amicales** qui puissent durer après la réception des sacrements.

SORTIR DE LA TENTATION du "chacun pour soi", où l'accompagnateur et le catéchumène s'isolent dans une relation trop personnelle.

LE DÉFI : Entrer dans des relations fraternelles, effectives et durables, qui intègrent la vie quotidienne. Entretenir l'amitié avec tous, cultiver le souci réel les uns des autres.

LA MISE EN ŒUVRE :

Il faut veiller constamment à la triple dimension "personnelle", "fraternelle" et la vie avec la "grande assemblée des chrétiens" pendant le catéchuménat. Donc, proposer à tous une vie fraternelle avec un petit groupe : prier avec d'autres, partager l'Évangile. Cette participation à un groupe fraternel est une condition nécessaire pour avancer vers le Baptême. Dans nos assemblées paroissiales, identifier et demander à des personnes d'avoir le souci et la mission de connaître, accueillir et prendre en charge les catéchumènes, les néophytes et les recommençants.

Pour les adolescents, veiller à ce qu'ils rejoignent un groupe de jeunes (aumônerie, groupes paroissiaux,...) en plus du groupe des catéchumènes et qu'ils participent aux rassemblements diocésains. Cette vie de relations fraternelles locale est la mission de toute la communauté. Il est bon de proposer des temps conviviaux, gratuits, de les inviter dans nos familles, de briser la solitude.



L'EUCHARISTIE

Les trois sacrements de l'initiation chrétienne se tiennent ensemble. Nous sommes baptisés, confirmés, en vue de l'Eucharistie, source et sommet de la vie chrétienne.

Les Assises ont attiré l'attention sur la nécessité de mieux préparer à la participation à l'Eucharistie, qui ne se réduit pas à "faire sa première communion", mais qui conduit à participer à l'Eucharistie dominicale, à vivre de l'Eucharistie.

L'attention doit être portée sur une catéchèse complète sur l'Eucharistie qui engage toute l'existence. Attention aussi à la préparation concrète pour vivre l'Eucharistie et vivre la communion, au sens des rites, à apprendre le geste de communion, à la fidélité à la participation à l'assemblée dominicale.

Le pardon des péchés est accordé par le baptême.

Certains catéchumènes expriment le besoin, avant le baptême, de relire et remettre explicitement leur vie passée et leurs fautes passées. Il faut faire en sorte qu'ils puissent le faire dans le secret, auprès d'un prêtre, même s'il ne s'agit pas du Sacrement de Réconciliation.

Il est aussi nécessaire de leur faire une catéchèse et de les aider à pouvoir recevoir le Sacrement du Pardon dans leur vie chrétienne ultérieure, leur indiquer le Sacrement de la Réconciliation comme un chemin de guérison et de progression à la suite du Christ, toute leur vie.

4. L'ACCUEIL DANS LA VIE DE L'ÉGLISE



« Ainsi, à plusieurs, nous sommes un seul corps en Christ, étant tous membres les uns des autres, chacun pour sa part. Et nous avons des dons qui diffèrent selon la grâce qui nous a été accordée. » (Rm 12,5-6)

Les Assises ont permis une prise de conscience des enjeux du catéchuménat pour la vie de l'ensemble de la communauté paroissiale. Tous les membres de nos communautés paroissiales sont appelés à participer au service de l'accueil des catéchumènes et des néophytes. Nous avons aussi pour mission d'aider les catéchumènes et les néophytes à vivre de la vie communautaire et ecclésiale, au-delà de leur cheminement individuel. Devenir chrétien, c'est vivre avec ses frères et sœurs et participer à la mission de l'Église.

SORTIR DE LA TENTATION de réduire la vie chrétienne à une démarche privée, et le catéchuménat à un "service spécialisé" ("Ça c'est M. ou Mme Untel qui s'en occupe") qui ne permet pas de donner place aux nouveaux arrivés dans la vie paroissiale.

LE DÉFI: Être attentif aux **divers charismes** et permettre à chaque catéchumène et néophyte **d'avoir une place pour servir** la mission de l'Église.

LA MISE EN ŒUVRE:

Dès l'entrée en catéchuménat, présenter et inviter dans les différents services et groupes de la paroisse.

Appeler en discernant les charismes et quitter le mode du "bouche-trou" avec la première personne qui tombe sous la main.

Renoncer à "faire comme on a toujours fait" et inventer de nouveaux services en fonction des charismes des personnes.

Pour les adolescents, veiller au lien avec la paroisse : non seulement leur groupe de catéchumènes, mais aussi la relation avec leur paroisse leur permet d'être en lien avec les diverses générations.

Plus largement que les catéchumènes et les néophytes, **il s'agit de l'attention et de l'intégration de tout nouveau-venu dans la paroisse** : jeunes parents qui demandent le baptême pour leur enfant, les personnes qui se préparent au mariage, les nouveaux arrivants, les familles qui vivent un deuil, les recommençants : ceux et celles qui se sont éloignés de l'Église et qui reviennent...



L'ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE

La communauté éducative chrétienne des établissements catholiques a une mission particulière dans l'accueil des demandes de baptême, de confirmation des adolescents.

Ils sont nombreux - et ils le seront de plus en plus - à découvrir la vie chrétienne dans le cadre des établissements scolaires. Parfois aussi, leurs parents font la demande pour eux-mêmes.

Nos établissements doivent prendre avec un extrême sérieux ces demandes et donner les moyens de suivre ces jeunes.

C'est là l'occasion d'une coopération renouvelée avec la paroisse, via le prêtre accompagnateur. Les étapes du parcours catéchuménal pourront être réparties entre la communauté paroissiale et l'établissement.

POUR INTÉGRER LA VIE ECCLÉSIALE

Je vous propose quelques expériences vécues dans nos diverses paroisses et qui peuvent nous inspirer. Bien sûr, nous pouvons en proposer et en développer d'autres.

- ➡ Une paroisse a vécu un scrutin lors d'un pèlerinage paroissial. Cette journée a permis d'intégrer les catéchumènes. Cela souligne l'importance des temps forts, des pèlerinages, des rencontres diocésaines. On le voit en particulier pour les adolescents : JDJ, pèlerinage à Lourdes ...
- ➡ Proposer de vivre une rencontre dans une équipe de service paroissial, pour faire connaissance de ceux qui les animent, connaître le service, tout en se laissant interroger par eux.
- ➡ Inviter les paroissiens à participer aux rencontres des catéchumènes, aux catéchèses...

- ➡ Proposer le parcours “Venez et voyez”, ou le “Parcours Alpha”, ou des équivalents, en pré-catéchuménat, mais aussi aux néophytes et aux recommençants.
- ➡ Proposer de vivre des temps de retraite ou de service organisés ailleurs (Foyers de Charité, lieux de pèlerinages...).
- ➡ Il est absolument essentiel que les catéchumènes et les néophytes fassent l'expérience de goûter à la vie ecclésiale, plus large que les communautés locales ou les groupes trop petits. La participation aux événements diocésains, à un pèlerinage, aux rencontres – en dehors du diocèse parfois – est structurante de la découverte de l'Église.

CONCLUSION

Au 5^e siècle, saint Augustin, dans "La catéchèse des débutants", répond à un ami catéchiste découragé dans son accompagnement des catéchumènes. L'évêque d'Hippone lui rappelle l'enjeu de retrouver la joie d'évangéliser : « *Que chaque catéchiste travaille dans la joie car, répète-t-il, Dieu aime qui donne avec joie (cf. 2 Co 9,7)* ». La joie est à la fois moyen et fruit de l'évangélisation, elle est la marque de l'identité chrétienne.

La manière la plus efficace d'accompagner les catéchumènes et les néophytes, quels que soient les défis qui sont devant nous, c'est notre joie - la joie d'être chrétien - et la délicatesse de la charité de nos communautés.

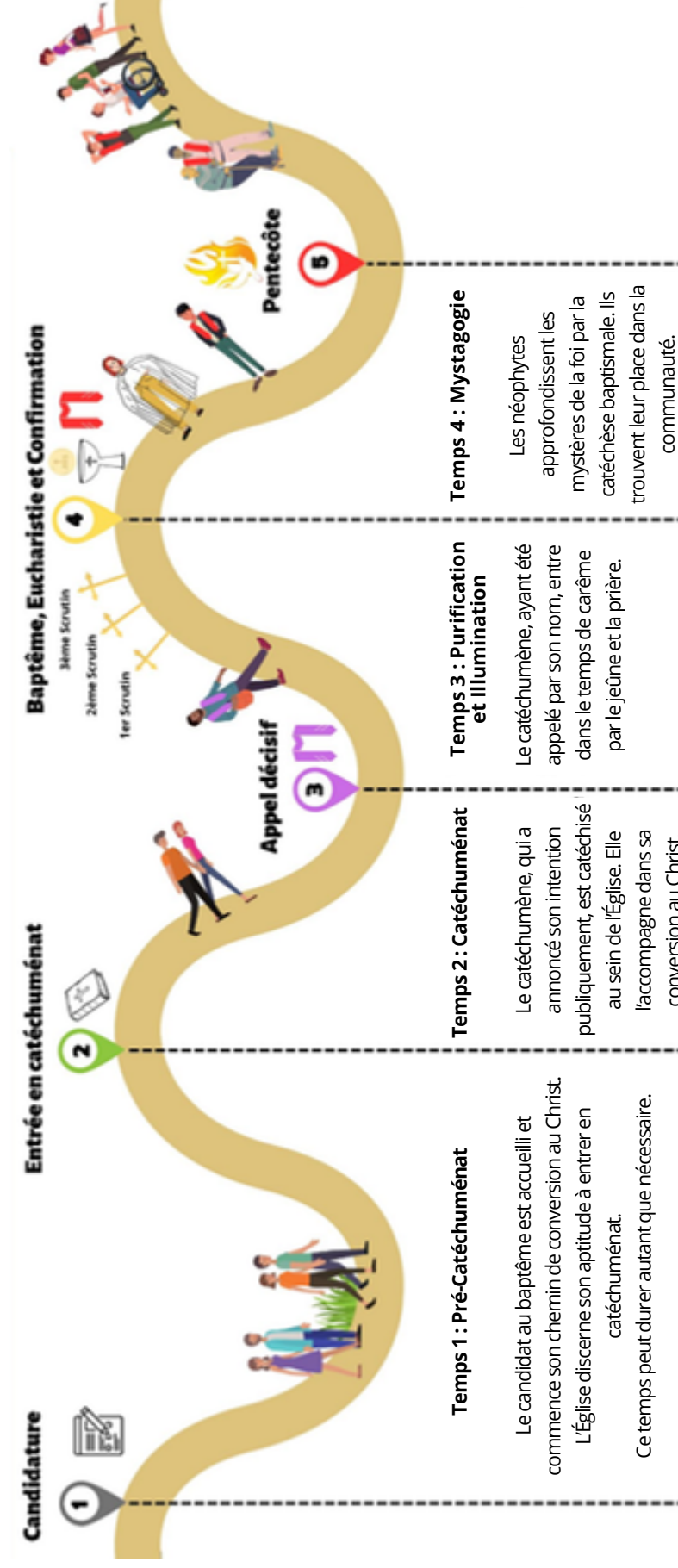
Et saint Augustin ajoute que notre joie se renouvelle grâce à la joie des catéchumènes lorsqu'ils découvrent la foi. Le Seigneur nous envoie de nouveaux frères et sœurs comme une espérance, mais aussi un appel à la conversion. Conversion personnelle et conversion communautaire.

Souvent, je pense que le Seigneur me demandera, quand je serai devant lui : « *Qu'as-tu fait pour les frères et sœurs que je t'ai envoyés ?* »

Si, avec persévérance, modestie, humilité, nous accueillons l'initiative de Dieu, c'est la physionomie de nos communautés paroissiales qui va en être transformée, pour une plus grande simplicité, une plus grande charité et une plus grande joie.

 **Yves Le Saux**
Évêque d'Annecy

CHEMINEMENT VERS LES SACREMENTS DE L'INITIATION CHRÉTIENNE





WWW.DIOCESE-ANNECY.FR



@DIOCESEANNECY



@DIOCESEANNECY



@DIOCESEANNECY74



DIOCÈSE D'ANNECY

